

Objectif EMPLOI

ACTU MONDE DU TRAVAIL - CÔTÉ RECRUTEURS - CÔTÉ DEMANDEUR

L'emploi est au cœur des enjeux sociétaux et plus particulièrement à La Réunion. Aborder les problématiques de l'emploi en étant apporteur de solutions, la rubrique du Quotidien s'inscrit dans cette démarche positive et donne enfin la parole aux acteurs de la filière emploi et de la formation. Désormais chaque jeudi, les rendez-vous sont en place : Un acteur est invité à donner un instantané de sa vision du marché du travail ou raconte son parcours professionnel, son exemple de réussite. Point sur l'actualité, la législation. L'emploi côté recruteurs et l'emploi côté demandeurs. Le coup de pouce de la semaine sur un CV et les conseils recherches.

SOMMAIRE

EDITO

► Cette semaine, le capitaine de vaisseau Henri Levet

INFO / ACTU MONDE DU TRAVAIL

► DROIT / LÉGISLATION : Réserve militaire et contrat de travail

CÔTÉ RECRUTEURS : ON RECRUTE - ON CREE SON ACTIVITE !

► TÉMOIGNAGE : Un métier à part dans l'armée : la cybersécurité

► MOBILITE : Réunionnais du Monde : Sébastien Nativel

CÔTÉ DEMANDEURS : ON RECHERCHE - ON SE FORME - ON TROUVE !

► RSMA R : l'armée au service de l'insertion

► ENTRER À L'ARMÉE : Réussir ses tests d'entrée

► COUP DE POUCE : le CV et la lettre de motivation de la semaine

DROIT / LÉGISLATION

Réserve militaire et contrat de travail



Il doit prévenir, par écrit, son employeur au moins un mois à l'avance. Lorsque les activités accomplies pendant le temps de travail dépassent 5 jours par an, le réserviste doit obtenir l'accord de son employeur, sauf si le réserviste suit une formation professionnelle, en observant un délai de préavis d'un mois.

L'employeur peut refuser d'accorder ce congé au réserviste, mais il doit alors motiver sa décision et la lui notifier, ainsi qu'à l'autorité militaire, dans un délai de 15 jours.

Lorsqu'il sert dans la réserve opérationnelle, le contrat de travail du salarié est suspendu.

Cette absence ne peut être décomptée de ses congés payés et le réserviste conserve tous ses droits en matière d'avancement, d'ancienneté et d'accès aux prestations sociales.

Il doit retrouver son emploi à son retour.

Il ne peut faire l'objet d'un licenciement, d'un déclasserement professionnel ou d'une sanction disciplinaire en raison de ses absences liées à son engagement dans la réserve.

Les entreprises qui souhaitent mettre en œuvre des dispositions plus favorables à la disponibilité et à la réactivité de leurs salariés-réservistes peuvent signer une convention de soutien à la politique de la réserve militaire avec le ministère de la défense.

Ces conventions ont pour objectif de faciliter la disponibilité et la réactivité des salariés-réservistes de l'entreprise, de maintenir, tout ou en partie, les conditions de rémunération des salariés-réservistes pendant leurs activités militaires, de resserrer les liens entre l'entreprise et les forces armées par l'intermédiaire de ces réservistes et du référent-défense désigné dans l'entreprise.

C. Serron
Avocat

Pour +d'infos : cserron@jurisdom.fr

La Garde nationale a été créée par le décret n°2016-1364 du 13 octobre 2016. Il ne s'agit pas d'une entité autonome mais elle regroupe des volontaires pleinement intégrés aux forces de sécurité intérieure et aux armées. Elle rassemble tous les réservistes ayant vocation à porter une arme, c'est-à-dire les réserves opérationnelles des armées (armée de terre, marine nationale, armée de l'air, gendarmerie nationale) complétées de la réserve civile de la police nationale.

De nombreux militaires en fin de contrat avec l'armée restent réservistes tout en reprenant une activité salariée dans le privé.

Afin de pouvoir respecter ses engagements, le salarié-réserviste bénéficie d'une autorisation d'absence de 5 jours par année civile pour servir dans la réserve opérationnelle pendant son temps de travail (article L.3142-89 du Code du travail) à laquelle son employeur ne peut pas s'opposer.

ÉDITO



Capitaine de vaisseau Henri Levet, adjoint interarmées du commandant supérieur des forces armées dans la zone sud de l'océan Indien (FAZSOI) et commandant de zone maritime.

« Un engagement prononcé à La Réunion »

« Le rôle des FAZSOI est de garantir la protection du territoire national – représentant onze îles françaises –, de participer à la sécurité des intérêts nationaux, d'affirmer la présence française, ainsi que d'assurer la stabilité dans la zone de responsabilité permanente (ZRP), en menant notamment des actions de coopération régionale. Elles sont également amenées à conduire ou à prendre part à une intervention militaire dans la ZRP – évacuation de ressortissants par exemple – ou encore à mener des opérations de secours d'urgence.

Le grand public est habitué à la présence de militaires et le lien armée-nation est fort à La Réunion, en attestent les nombreuses cérémonies militaires et journées d'informations du public dans les unités militaires de l'île auxquelles se pressent avec entrain les Réunionnais. Les jeunes générations sont, pour la plupart, très connectées et se renseignent. Les médias y participent aussi directement. Le profil général

des Réunionnais qui s'engagent est le même qu'en métropole, c'est-à-dire des personnes âgées de 17 ans et demi à moins de 32 ans, de sans qualification à bac+5, avec, en proportion, une majorité d'engagés volontaires de l'armée de Terre (militaires du rang).

Il existe à La Réunion une culture d'engagement prononcée. Dans l'ensemble, les jeunes se présentant au centre de recrutement de l'armée de Terre (CIRFA) s'intéressent aux régiments parachutistes et Troupes de marine, ce qui s'explique par la présence du 2e RPIMA sur l'île.

Ils recherchent également la sécurité de l'emploi.

Notez que le CIRFA de Saint-Denis fait partie des CIRFA (outre-mer et métropole confondus) qui recrutent le plus de jeunes. Depuis le 1er janvier 2018, plus de 280 dossiers ont été traités, un nombre qui tend à s'inscrire dans la lignée de l'année 2017. »

TÉMOIGNAGE

Un métier à part dans l'armée : la cybersécurité

Le capitaine Patrick est officier de sécurité des systèmes d'information de zone des forces armées dans la zone sud de l'océan indien (OSSIZ-FAZSOI). Âgé de 51 ans, il est entré en service en 1989. L'armée de l'air lui a permis d'accéder à un poste passionnant dans la cyber sécurité. Explications.

Propos recueillis par Laurène Mazier

Quel niveau d'études requiert votre fonction ?

Même si le niveau d'études peut être important, ce qui compte le plus, c'est l'expérience.

La cyber regroupe un grand nombre de spécialistes avec tous des niveaux d'études différents mais avec néanmoins la possibilité de se former au sein des armées.

Je possédais déjà une formation en informatique de niveau universitaire et l'armée de l'air m'a donné l'opportunité d'accroître mes connaissances et mes compétences au travers de différents stages que j'ai effectué tout au long de ma carrière.

Etes-vous entré dans l'armée dans le but d'exercer ce métier ou l'avez-vous découvert une fois engagé ?

Je me suis engagé dans l'armée de l'air en tant que sous-officier avec comme choix la spécialité informatique.

Mon parcours était à l'origine axé sur l'informatique opérationnelle et notamment la création de

programmes en vue d'aider et d'accroître l'efficacité des forces armées sur les théâtres d'opération. Au fur et à mesure des années, la sécurité des systèmes d'information prenant de plus en plus d'ampleur, j'ai décidé de passer le concours pour devenir officier et me diriger vers une branche que je pense porteuse aujourd'hui, la cyberdéfense ; et au travers de l'actualité quotidienne, je pense que je ne me suis pas trompé de voie !

Votre activité existe-t-elle dans le civil et si oui, quelle différence y a t il entre l'exercer pour l'armée ?

Au même titre que dans l'armée il existe dans le milieu civil des personnes responsables de la sécurité des systèmes d'information avec des fonctions et rôles identiques.

Il n'est pas facile de dire ou de décrire la différence étant donné que nous travaillons aussi avec des experts SSI civils pour la défense des systèmes d'information ou bien encore pour les audits de ces systèmes.

Néanmoins en tant que militaire, vous avez la

chance de pouvoir exercer cette fonction en dehors du territoire métropolitain, sur des théâtres d'opération, ou dans les îles comme moi aujourd'hui.

Un conseil pour les jeunes Réunionnais qui ont envie de suivre votre trace ?

Pour suivre mon parcours dans l'armée de l'air, plusieurs possibilités.

La première consiste à s'engager en tant que sous-officier et choisir le métier de « Spécialiste des réseaux informatiques et sécurité des SIC ».

Mais il existe aussi une autre voie : rentrer dans l'armée directement en tant qu'officier ! Cependant le niveau d'études n'est pas le même puisqu'il devra être titulaire au minimum d'une licence universitaire (ou d'un autre diplôme de niveau II dans le domaine par exemple sciences de l'ingénieur réseaux et télécommunication).

Quoiqu'il en soit, dans l'armée, il est possible de faire carrière. Même sans formation et avec peu d'expérience initiale, il est possible d'être entièrement formé.



Le capitaine Patrick fait partie de la cyber-sécurité. Il occupe son poste depuis 7 ans dont une année passée à La Réunion.

✈ **MOBILITÉ**

Sébastien Nativel, pilote démonstrateur officiel du Rafale



« J'ai toujours rêvé de voyager dans le monde et j'ai la chance aujourd'hui de réaliser ce rêve grâce à mon métier ».

Le capitaine Sébastien Nativel alias « Babouc » a été choisi pour être le pilote démonstrateur officiel du Rafale pour la période 2018-2020. 5ème pilote de l'armée de l'air à endosser cette responsabilité, le Tamponnais a quitté La Réunion à l'âge de 18 ans pour accomplir son rêve : devenir pilote de chasse. A 36 ans et après avoir parcouru le monde, il pilote le Rafale en tant que Chef de patrouille, basé à Saint-Dizier.

Pouvez-vous vous présenter ?

Je suis pilote de chasse dans l'Armée de l'Air au grade de chef de patrouille, basé en Haute Marne. Né à Saint Pierre, j'ai habité 18 ans au Tampon où mes parents vivent toujours. J'ai passé mon baccalauréat au lycée Roland Garros avant de m'envoler pour la métropole. J'ai toujours voulu être pilote de chasse. C'est la raison pour laquelle je suis venu en métropole car la formation de pilote militaire n'existe pas à la Réunion.

D'où vous vient cette vocation ?

Cette passion, je l'ai eue tout petit. Mon grand frère me mettait souvent devant des films d'avion. Il paraît que ça me calmait... Top Gun, par exemple, a été au départ de tout. Mais le déclic a été la venue des Mirages F1 en provenance de Djibouti dans le cadre de l'opération Géranium. Quand j'ai vu ces avions dans le ciel réunionnais, il n'y avait plus de doute pour moi : je voulais devenir pilote de chasse.

Quel a été votre parcours ?

J'ai passé ma première année à Montpellier, le temps de passer les épreuves d'admission au concours d'Elève Officier du Personnel Navigant de l'Armée de l'Air. Puis j'ai parcouru la France de long en large : Cognac, Salon de Provence, Tours (où j'ai obtenu mon brevet de pilote de chasse), Ca-

zoux, Orange, Luxeuil et Istres base de ma première affectation sur Mirage 2000. J'ai exercé la fonction de moniteur sur Alphajet avant de retourner sur une base dite opérationnelle encore sur Mirage 2000. Enfin, et au bout de 15 ans, j'ai la chance de voler sur Rafale... L'avion de mes rêves !

Quels objets de la Réunion transportez-vous dans vos valises ?

Lorsque je rentre de La Réunion, je ramène toujours dans mes valises des saucisses fumées, du boucané, du massalé et du safran. Heureusement mes parents habitent toujours au Tampon donc je suis régulièrement ravitaillé ! Mais ce que je ramène de plus important, c'est du baume au cœur et la force de tenir jusqu'au prochain séjour à la Réunion.

Quelle est l'image de La Réunion là où vous vivez ?

L'image un peu cliché du DOM. Mais c'est une bonne image même si quelques explications et corrections s'imposent de temps en temps. Je n'ai jamais rencontré de problème sérieux concernant ma provenance au sein des communautés que j'ai côtoyé, au contraire. Nous sommes en France ici comme à La Réunion. Le dépaysement est beaucoup moins flagrant qu'il y a quelques années. Aujourd'hui on trouve presque de tout à La Réunion.

RSMA-R

L'état d'esprit militaire au service de l'emploi



Depuis son ouverture en 1965, le RSMA-Réunion a formé des centaines de milliers de jeunes en décrochage avec l'emploi. Le principe : passer par les canaux militaires afin d'apprendre un métier et bien plus encore.

Par *Laurène Mazier*

« En 2017, 77 % des jeunes ont trouvé un emploi après leur passage au RSMA-R », affirme le lieutenant colonel Wierzbrinsky, directeur des opérations du régiment. Tous les mois, il en arrive près de 100 nouveaux répartis sur les compagnies de Saint-Pierre, Saint-Denis et Bourg Murat au Tampon. Installé à La Réunion depuis 1965, le RSMA-R reste un pilier incontesté dans l'insertion professionnelle des jeunes éloignés du monde de l'école, de la formation et donc, de l'emploi.

Pour apprendre à apprendre

Les jeunes recrutés par le RSMA-Réunion ont entre 18 et 25 ans, en bonne condition physique, ils sont de nationalité française et doivent habiter à La Réunion depuis plus de trois mois. Certains sont diplômés, d'autres pas. Tous se sont éloignés du monde du travail, souvent même en décrochage avec la société, pour différentes raisons. Lorsqu'ils entrent au RSMA-Réunion, ces derniers embrassent le statut de militaire et vont passer une formation complète militaire pendant un mois avant d'entamer l'apprentissage du métier de leur choix. « Cela



Au RSMA les jeunes apprennent un métier. Le régiment engage également des formateurs inexpérimentés pour aider les encadrants formateurs.

va permettre d'expliquer le cadre et de mettre les jeunes dans les meilleures conditions. Ils seront ainsi réceptifs à la formation du RSMA-R. Pendant leur séjour les jeunes dorment à l'internat la semaine. Nous inculquons l'état d'esprit militaire, ils apprennent le respect de soi et des autres, la rigueur, l'écoute, le travail en équipe », continue le lieutenant colonel.

Travailler ou continuer vers le diplôme

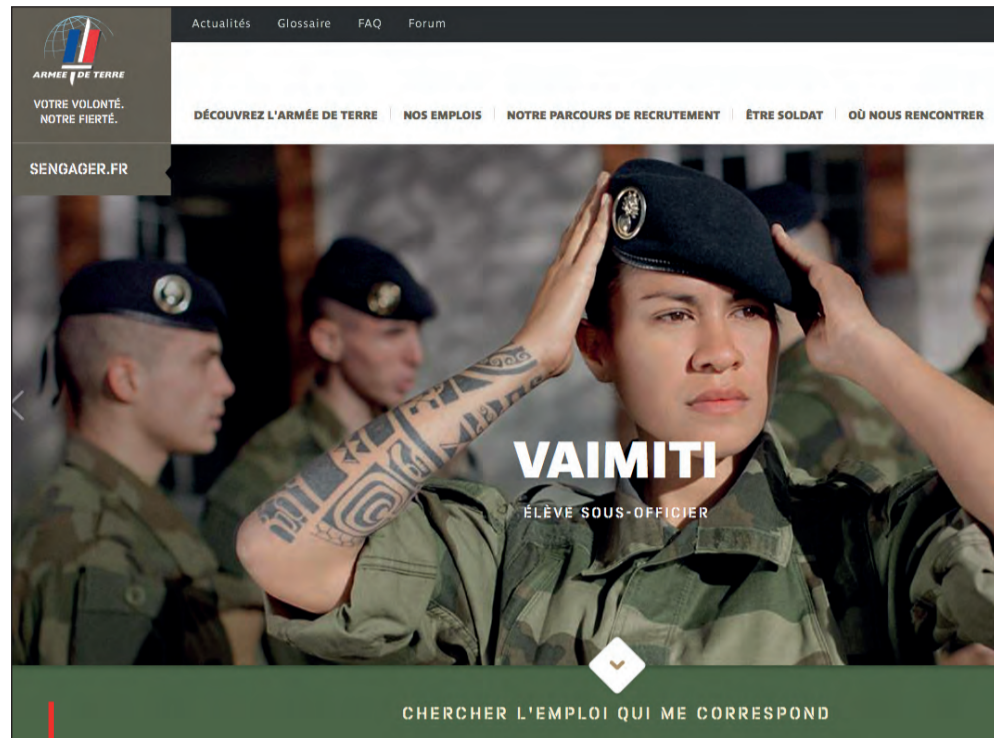
BTP, restauration, transport, logistique, service aux particuliers, mécanique ... Le RSMA Réunion propose 36 modules de formations. De nombreux

cursus mènent directement à l'emploi mais certains jeunes choisissent de continuer à se former ailleurs jusqu'à obtenir leurs diplômes. Le régiment travaille également en collaboration avec les centres de formations diplômantes afin de recruter les plus faibles. « Ceux qui n'ont pas le niveau pour entrer en CAP, par exemple. Nous les gardons en formation pendant maximum 12 mois ». Ensuite, grâce à la remise à niveau, les jeunes peuvent de nouveau frapper aux portes des centres de formation afin de suivre les cours comme tout le monde ».

Pour toute information : www.rsma.re

ENTRER À L'ARMÉE

La préparation est la clé pour entrer dans l'armée



Si l'armée est l'un des plus gros recruteurs de France, il vous faudra montrer votre aptitude et votre détermination pour y entrer. Vous passerez ainsi de nombreux tests durant deux à trois jours. Voici comment vous y préparer au mieux.

par Virgile Allemand

Avant les tests

La plus grosse part de votre réussite se jouera avant les tests de sélection. D'un point de vue administratif, déjà, pensez à rassembler toutes les pièces qui vous seront demandées. Même si elles vous semblent inutiles, même si elles vous semblent redondantes, ça vous donnera un avant-goût du fonctionnement de l'Armée.

Le plus important sera d'être dans les meilleures conditions physiques possibles. Lors des tests, on va mesurer votre endurance, votre agilité, votre volonté et votre force physique. Vous devrez travailler le Luc Léger, les tractions et le parcours d'obstacles. Cela correspond à un minimum de six à dix heures de sport par semaine pendant trois mois.

Un esprit sain dans un corps sain

Vous passerez une batterie de tests médicaux détaillés des pieds à la tête. Attention, vos tests ne doivent révéler aucune consommation de drogue. Et pour information, il reste des traces de cannabis dans l'organisme humain jusqu'à deux mois après la dernière consommation.

Vous enchaînez avec des tests psychotechniques. Ces tests mesurent votre niveau d'attention, de gestion du stress, de vocabulaire et d'arithmétique. C'est une partie que vous pouvez travailler en amont grâce à des livres de préparation souvent mieux faits que les sites internet. Les bacheliers auront aussi droit à un test d'anglais.

Ça ne sera toujours pas fini car vous passerez aussi un test portant sur votre personnalité pour voir si elle est compatible avec une vie dans l'Armée. Comme toujours, ne mentez pas ! Vous serez bien vite démasqué si vous donnez une réponse qui ne vous correspond pas.

Enfin, vous passerez deux entretiens individuels de recrutement. Ces entretiens sont quasiment les mêmes que des entretiens d'embauche pour intégrer n'importe quelle entreprise. On interrogera vos motivations, vos souhaits, vos capacités à prendre le poste... Pour cela, n'hésitez pas à vous préparer en amont grâce au recruteur du CIRFA et en vous documentant le plus possible sur les différentes missions d'un militaire.

Vous pouvez télécharger gratuitement sur votre téléphone l'application sengager.fr qui vous aidera à faire le point sur votre niveau et à progresser.

COUP DE POUCE

Le CV et la lettre de motivation de la semaine

Place à un demandeur d'emploi au travers de la publication de son CV, de sa lettre de motivation et de sa photo. Cette semaine Objectif Emploi donne sa chance à Ménéard Samuel

Ménéard SAMUEL
Samuel.menard3@gmail.com

Objet : CANDIDATURE éducateur spécialisé

Le 25/09/2018 à la Possession,

Madame, Monsieur,

Je m'appelle Samuel Ménéard, je viens de terminer un contrat d'une année le 29 Juin 2018 dans une Maison d'enfants à caractère social à Nantes. Je suis originaire de la Réunion, cependant, j'ai fait mes études en métropole hormis mon stage de deuxième année, que j'ai effectué au sein du foyer Marie Poittevin, dans la MECS de la fondation du père Favron à Saint Benoit. Je suis actuellement à la recherche d'un poste d'éducateur au sein d'un internat permanent.

J'ai une bonne connaissance du secteur de la protection de l'enfance, et une sensibilité particulière quant à l'importance de la relation à l'autre. La relation est l'outil premier de l'éducateur, il est important de prendre le temps de rencontrer les jeunes accompagnés afin de les rejoindre là où ils sont.

Je pense être quelqu'un de rigoureux et pouvoir m'adapter aux différents cadres de travail proposés. J'ai pris connaissance de vos missions effectuées.

J'ai acquis de l'expérience dans la construction des écrits professionnels, ayant eu 2 référés cette année. J'ai co-construit les projets individualisés et les différents écrits relatifs à l'accompagnement des jeunes.

Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire, dans l'attente de votre retour, veuillez recevoir Madame, Monsieur l'expression de ma considération distinguée.

Cordialement
Samuel Ménéard



Samuel Ménéard
23 ans
Permis B - Véhicule

CONTACTS

Samuel.menard3@gmail.com

INTERETS

- Trail
- Sport collectif
- Football
- Voyages
- Lecture

Éducateur spécialisé

COMPETENCES

- Capacité d'adaptation
- Ouverture d'esprit
- Aisance relationnelle
- Patience/Pédagogie
- Sens de l'écoute
- Capacité rédactionnelle
- Esprit analytique
- Diagnostic éducatif
- Accompagnement éducatif
- Conception de projets socio-éducatifs
- Travail en réseau et en partenariat
- Animer la vie quotidienne
- Technique de gestion de conflits
- Implication dans les dynamiques institutionnelles

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

- 2017/2018 : Educateur spécialisé - MECS
Sauvegarde de l'enfance 44 - Home du Génétais
-Public Adolescents : 12/18 ans
-Mineurs non accompagnés
- 2016/2017 : Educateur spécialisé - Accueil de Nuit
Association Les Eaux-Vives - Halte de Nuit 44
-Public en errance « Grands désocialisés »
- 2016/2017 : Stage d'éducateur spécialisé en Alternance
Association Œuvre sociales de la Fraternité- Foyer d'hébergement temporaire pour demandeurs d'asile / Nantes
- 2015 : Stage d'éducateur spécialisé en Alternance
MECS Marie Poittevin / Ile de La Réunion Villa Tulipe
- 2014 : Stage d'éducateur spécialisé en Alternance
Ecole Blanche de Castille - Dispositif ULIS / Nantes
- 2013/2014 : Volontariat en Service Civique
Association UNIS-CITE / Nantes
- 2012/2013 : Directeur Adjoint
Centre de loisirs de Saint Julien de Concelles

FORMATIONS

- 2017 : Diplôme d'Etat d'Éducateur spécialisé en Alternance
- Centre de formation A.R.I.F.T.S / Nantes
- 2012 : Baccalauréat générale série E.S
- Lycée La Herdrie / Nantes
- 2013 : Diplôme de 1^{er} Secours (Actualisé en 2017)
- Union départementale des pompiers secouristes / Nantes
- 2011 : Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur
- Association CEMEA / Nantes

SI VOUS SOUHAITEZ AUSSI BÉNÉFICIER DE CE COUP DE POUCE

Envoyez-nous tous vos éléments à notre adresse mail suivante : objectifemploi@lequotidien.re Vous serez publié(e)s.